

JEUDI DE LA IIÈME SEMAINE DE PÂQUES

LECTURES

1ère lecture : Ac 5, 27-33

En ces jours-là, le commandant du Temple et son escorte, ayant amené les Apôtres, les présentèrent au Conseil suprême, et le grand prêtre les interrogea : « Nous vous avions formellement interdit d'enseigner au nom de celui-là, et voilà que vous remplissez Jérusalem de votre enseignement. Vous voulez donc faire retomber sur nous le sang de cet homme ! » En réponse, Pierre et les Apôtres déclarèrent : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous aviez exécuté en le suspendant au bois du supplice. C'est lui que Dieu, par sa main droite, a élevé, en faisant de lui le Prince et le Sauveur, pour accorder à Israël la conversion et le pardon des péchés. Quant à nous, nous sommes les témoins de tout cela, avec l'Esprit Saint, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. » Ceux qui les avaient entendus étaient exaspérés et projetaient de les supprimer.

Psaume 33 (34), 2.9, 17-18, 19-20

R/ *Un pauvre crie ; le Seigneur entend.*

- Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres.
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en lui son refuge !
- Le Seigneur affronte les méchants pour effacer de la terre leur mémoire.
Le Seigneur entend ceux qui l'appellent : de toutes leurs angoisses, il les délivre.
- Il est proche du cœur brisé, il sauve l'esprit abattu.
Malheur sur malheur pour le juste, mais le Seigneur chaque fois le délivre.

Evangile : Jn 3, 31-36

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous. Celui qui est de la terre est terrestre, et il parle de façon terrestre. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous, il témoigne de ce qu'il a vu et entendu, et personne ne reçoit son témoignage. Mais celui qui reçoit son témoignage certifie par là que Dieu est vrai. En effet, celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, car Dieu lui donne l'Esprit sans mesure. Le Père aime le Fils et il a tout remis dans sa main. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui refuse de croire le Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. »

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, jeudi 7 avril 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

Dans la lumière de la Résurrection, se manifeste le caractère absolument unique de la dignité du Christ. Jésus avait déjà laissé entendre ce mystère pendant Sa vie publique, dans Son enseignement. L'évangile de ce matin raconte la suite de Son entretien avec Nicodème, presque au début de l'évangile de saint Jean. Il dit alors clairement qu'Il vient d'en-haut, qu'Il vient du Ciel : voilà quelque chose d'unique, que personne n'aurait l'outrecuidance d'affirmer. Mieux : il affirme que le Père a tout remis entre Ses mains, et qu'il faut croire en Lui pour avoir la vie éternelle. Ces paroles étaient alors difficilement compréhensibles. Mais en ces jours, dans la puissance de Sa Résurrection, Il atteste de cette transcendance, et Ses disciples ne peuvent plus en douter.

« Nous sommes les témoins de tout cela », répondent les apôtres au grand-prêtre, qui essaie désespérément de les faire taire. Leur obstination n'est pas discutable. Car ils ne défendent pas une théorie ou une opinion, sur lesquelles des négociations seraient envisageables. Ils sont témoins d'un fait historique, et mentiraient devant Dieu et leur conscience en affirmant le contraire. « C'est lui que Dieu, par sa main droite, a élevé, en faisant de lui le Prince et le Sauveur. » Ils sont alors pleinement conscients de l'immensité du mystère de Jésus, qui concerne toute l'humanité, et sans lequel personne ne serait sauvé du péché, consciemment ou non. C'est pour cela qu'ils précisent que la colère de Dieu repose sur ceux qui, en pleine conscience, refuseraient Jésus.

« Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ». Ce qui est à leurs yeux une évidence, dans la force de leur foi, nous aimerais bien la partager, plus souvent, plus profondément. Quels témoins de Jésus sommes-nous ? Savons-nous conduire nos relations humaines de telle sorte que notre cœur reste bien fermement dans la vérité du Christ, pour Lui obéir à Lui, plutôt qu'à nos velléités ? Combien de fois l'esprit du monde, la superficialité, l'oubli, ne viennent-ils pas embuer nos conversations ?

En cette Eucharistie, demandons au Seigneur de renforcer notre foi en Lui, en la puissance de Sa Résurrection. Que notre cœur soit tourné vers le Ciel, vers Lui qui est le seul chemin vers la vie du Père. Qu'Il nous donne d'être aujourd'hui Ses témoins, dans la force que donne Sa grâce, témoins de Sa Résurrection, témoins de Sa bonté inlassable et de Sa miséricorde. Alors nous serons dès ici-bas comblés de Sa propre joie, cette joie du Ciel que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +